

cours de la Géorgie, lorsque celle-ci, au mois de mai 1918, se déclara indépendante sous la protection de l'Allemagne. Les raisons pour lesquelles ces Allemands sont restés soit au Caucase, soit en Anatolie, ne sont pas difficiles à deviner.

*
* *

Pour Moustapha Kemal et ses amis, les nationalistes modérés, le but suprême, c'est la libération du territoire, c'est l'indépendance de la Turquie. Afin d'atteindre ce but, ils ont accepté la collaboration des Unionistes les plus intransigeants et même l'alliance des Bolchéviks russes. De leur côté les Unionistes veulent bien, eux aussi, chasser les Grecs de l'Asie et libérer la Turquie du contrôle de l'Occident ; mais, dans leur dessein, l'alliance avec la Russie des Soviets n'est pas seulement un moyen, elle est à la base de toute politique turque, à l'intérieur et au dehors. Quant aux Bolcheviks russes, sans abandonner leur projet de révolution sociale universelle, ils le dissimulent pour mieux adapter leur action aux milieux orientaux et la rendre plus immédiatement efficace.

Est-ce tout ? non, pas encore : au-dessus du plan bolchéviste, il y a le plan allemand. Angora est manœuvré par Moscou, mais Moscou est de connivence avec Berlin. Revenons de quelques années en arrière. En mai 1917, la prise de Bagdad par les Anglais arrête la poussée allemande dans sa marche vers l'Asie Centrale par la Mésopotamie. Cette voie étant coupée, Ludendorff en choisit aussitôt une